

Texte 1 : Hegel

« Introduction à l'esthétique »

Chapitre II, Eveil de l'âme

Eveiller l'âme : tel est, dit-on, le but final de l'art, tel est l'effet qu'il doit chercher à obtenir. C'est de cela que nous avons à nous occuper en premier lieu. En envisageant le but final de l'art sous ce dernier aspect, en nous demandant notamment quelle est l'action qu'il doit exercer, qu'il peut exercer et qu'il exerce effectivement, nous constatons aussitôt que le contenu de l'art comprend tout le contenu de l'âme et de l'esprit, que son but consiste à révéler à l'âme tout ce qu'elle recèle d'essentiel, de grand, de sublime, de respectable et de vrai. Il nous procure, d'une part, l'expérience de la vie réelle, nous transporte dans des situations que notre expérience personnelle ne nous fait pas et ne nous fera peut-être jamais connaître, les expériences des personnes qu'il représente, et, grâce à la part que nous prenons à ce qui arrive à ces personnes, nous devenons capables de ressentir plus profondément ce qui se passe en nous-mêmes. D'une façon générale, le but de l'art consiste à rendre accessible à l'intuition ce qui existe dans l'esprit humain, la vérité que l'homme abrite dans son esprit, ce qui remue la poitrine humaine et agite l'esprit humain. C'est ce que l'art a pour tâche de représenter, et il le fait au moyen de l'apparence qui, comme telle, nous est indifférente, dès l'instant où elle sert à éveiller en nous le sentiment et la conscience de quelque chose de plus élevé. C'est ainsi que l'art renseigne l'homme sur l'humain, éveille des sentiments endormis, nous met en présence des vrais intérêts de l'esprit. Nous voyons ainsi que l'art agit en remuant, dans leur profondeur, leur richesse et leur variété, tous les sentiments qui s'agitent dans l'âme humaine, et en intégrant dans le champ de notre expérience ce qui se passe dans les régions intimes de cette âme. *Nihil humani a me alienum puto* : telle est la devise qu'on peut appliquer à l'art. Tous ces effets, l'art les produit par l'intuition et la représentation, et le fait de savoir d'où vient le contenu, s'il a source dans des situations et des sentiments réels ou s'il s'agit tout simplement d'une représentation qui nous est offerte par l'art, ce fait, disons-nous, nous est totalement indifférent. Ce qui importe, c'est que le contenu que nous avons devant nous éveille en nous des sentiments, des penchants, des passions ; mais, que ce contenu nous soit donné à travers la représentation ou que nous le connaissions pour en avoir eu une intuition dans la vie réelle, ce fait nous est tout à fait indifférent sous ce rapport. Nous pouvons, par la représentation, être aussi fortement saisis, secoués, remués que par la perception. Toutes les passions, amour, joie, colère, haine, pitié, angoisse, peur, respect et admiration, sentiment de l'honneur, amour de la gloire, etc., peuvent envahir notre âme sous l'action des

représentations que nous recevons de l'art. L'art peut évoquer en nous et faire éprouver à notre âme tous les sentiments, et c'est avec raison qu'on voit dans cet effet la manifestation essentielle du pouvoir et de l'action de l'art, sinon, comme on le pense souvent, son but final.

L'art utilise la grande richesse de son contenu, d'une part pour compléter l'expérience que nous avons de notre vie extérieure et, d'autre part, pour évoquer, d'une façon générale, les sentiments et passions que nous venons d'énumérer, afin que les expériences de la vie ne nous trouvent pas insensibles, que notre sensibilité reste ouverte à tout ce qui se passe hors de nous. Or, cette sensibilisation, l'art l'obtient, non à l'aide d'expériences réelles, mais seulement par leur apparence, en substituant, à la faveur d'une illusion, ses productions à la réalité. La possibilité de créer cette illusion par l'apparence repose sur le fait que, chez l'homme, toute réalité, avant de parvenir à toucher l'âme et la volonté, doit traverser le milieu intermédiaire formé par l'intuition et la représentation. Et cela est également vrai, qu'il s'agisse de l'action directe de la réalité comme telle ou que celle-ci se manifeste d'une façon indirecte, à l'aide de signes, d'images, de représentations ayant un contenu réel et servant d'expression à ce contenu. L'homme est capable de se représenter des objets qui ne sont pas réels, comme s'ils l'étaient effectivement.

Evoquer en nous tous les sentiments possibles, faire pénétrer dans notre âme tous les contenus vitaux, réaliser tous ces mouvements internes à l'aide d'une réalité extérieure n'ayant que les apparences de la réalité : c'est en cela que consiste le pouvoir particulier, le pouvoir par excellence de l'art.